

SNT secondes

# Réflexion sur les pratiques numériques



Deuxième partie :

## Être internaute à l'époque du Big Data

# Être internaute à l'époque du Big Data

1) Traces, identité numérique, Big Data... : de quoi parle-t-on ?

2) Des applications possibles du Big Data :

- Dans le domaine de la santé
- Vers des villes intelligentes (smart cities) ?

3) Les risques d'une utilisation abusive de nos données :

- Utilisation à des fins commerciales dans un monde d'hyperconsommation
- Utilisation de nos données comme un outil de contrôle social
- Autres dangers

4) Quelles solutions pour les internautes que nous sommes ?

# Traces, identité numérique, big Data...

## De quoi parle-t-on ?

Chacun de nos clics sur Internet génère une trace numérique.

Une trace numérique est une information, qui peut être personnelle, enregistrée sur un serveur. Il existe différents types de traces :

Les traces volontaires : c'est tout ce que je choisis de publier. Cela regroupe les traces profilaires : ce que je publie sur moi (photos, informations sur ma vie...) et les traces déclaratives : mes opinions, mes idées, mes commentaires... Ces traces sont faciles à gérer car j'en suis l'auteur. Mais attention, j'en suis également responsable !

Les traces navigationnelles : elles sont générées automatiquement lorsque l'on surfe sur le Web. Des algorithmes enregistrent nos données de navigation et de consultation (adresse IP, historique, heures de connexion, achats...). Toutes ces traces sont mémorisées et traitées par les cookies qui les revendent ensuite dans le but de nous profiler et de nous proposer de la publicité ciblée. Ces traces sont une source financière importante.

Les traces héritées : c'est ce que les autres publient sur nous, les commentaires avec notre nom, les « tags »... Ces traces sont très difficiles à contrôler, parfois, on ignore même leur existence. Elles peuvent être difficiles à faire disparaître même lorsqu'elles sont malveillantes.

Les traces de géolocalisation : elles sont produites par tous les objets mobiles et connectés qui submergent notre quotidien, smartphones, GPS, montres connectées...

# Traces, identité numérique, big Data...

## De quoi s'agit-il ?

L'identité numérique : c'est notre identité virtuelle, autrement dit, la somme de toutes nos traces présentes sur le Web.

L'e-réputation : c'est la perception que les autres internautes ont de nous lorsqu'ils ont accès à nos traces. Bien gérer ses traces permet donc d'avoir une e-réputation positive. En revanche, une réputation numérique peut très facilement être ternie. Attention donc à ne pas publier n'importe quoi sur soi. Malheureusement, il est encore difficile de prévenir les malveillances.

Le Big Data : c'est la somme de toutes les traces numériques de tous les utilisateurs du Web depuis sa création. C'est une base de donnée gigantesque et mondialisée. Elle est si énorme qu'elle ne peut être traitée et exploitée que par des algorithmes informatiques.

L'intelligence artificielle (IA) : c'est un système informatique alimenté par le Big Data, qui serait capable de reproduire certaines compétences de l'intelligence humaine. À l'heure actuelle, si les ordinateurs ont des capacités de calculs bien supérieures à celles du cerveau humain, on ne peut pas encore parler d'intelligence véritable.

**En somme, les traces, le Big Data, l'IA ne sont rien d'autre qu'une compilation de données. Beaucoup de ces données sont les données personnelles des utilisateurs recueillies avec ou sans leur consentement.**

# Toujours plus de traces et de données dans une société de plus en plus connectée

Depuis l'apparition du Web, les données se multiplient. Leur croissance est vertigineuse. On parle aujourd'hui de pétaoctets, c'est à dire de millions de milliards de données. Et jour après jour, le Big Data continue de grandir.

Les données produites ne viennent plus seulement du temps que nous passons devant nos ordinateurs, le numérique est désormais partout et nous l'emportons avec nous. Les objets mobiles se sont multipliés : il y a nos smartphones bien sûr, mais aussi nos montres connectées, les GPS des voitures, les applications géolocalisées, sans oublier toutes les machines dont on se sert pour les services quotidiens : distributeurs, bornes et caisses automatiques, cartes de bus... Ces machines qui font aujourd'hui partie de notre environnement au point qu'on ne les remarque même plus sont pourtant des objets connectés qui génèrent et enregistrent des données personnelles. On parle aujourd'hui d'interfaces homme/machine (IMH) et ces robots alimentent eux aussi le Big Data.

Difficile d'y échapper. D'ailleurs, la plupart du temps on ne nous demande pas notre avis et quand c'est le cas, qui prend la peine de lire les conditions d'utilisation ?

**La vérité, c'est que dans notre société hyperconnectée, nous avons consenti à offrir nos données privées contre des services gratuits.**

# Les applications possibles du Big Data

## Les promesses du Big data

Internet et le Big Data sont des inventions extraordinaires.

On imagine difficilement comment on pourrait s'en passer aujourd'hui. D'ailleurs, ne serait-il pas stupide de se priver de cette formidable source de connaissance et de progrès ? Bien utilisé, le Big Data permettra sûrement à l'humanité de mieux vivre en améliorant son quotidien. Il nous aidera à mieux organiser nos villes, mieux gérer nos ressources, notre environnement, à mieux communiquer, à mieux vivre ensemble, à améliorer notre système de santé...

À condition qu'il soit employé de façon bienveillante et intelligente, pour le bien et l'épanouissement de tous.

Voici deux exemples d'utilisation possible du Big Data qui peuvent beaucoup apporter à nos sociétés, à condition d'être bien régulées :

- **Le domaine de la santé**
- **Le domaine de l'urbanisme avec l'aménagement de « villes intelligentes »**

# Les applications possibles du Big Data

## 1. Dans le domaine de la santé

Dans ce domaine, le Big Data est potentiellement une source d'avancées considérables. Prenons quelques exemples :

- Identification des personnes à risques pour certaines maladies (diabète, cancers...) et mise en place de plans de prévention personnalisés.
- Aide au diagnostic et proposition de traitements personnalisés en fonction du profil.
- L'IA associée à la robotique est une aide précieuse pour les chirurgiens car elle augmente la précision des interventions.
- Prévention des épidémies grâce aux alertes des réseaux de médecins.
- En pharmacovigilance, le Big Data peut aider à détecter plus rapidement les effets secondaires de certains médicaments.
- Le Big Data pourrait aussi améliorer toute la gestion du système de santé en optimisant la gestion des coûts et le suivi sanitaire d'une population à grande échelle.

**Oui, mais...**

# Les applications possibles du Big Data

## Le domaine de la santé (suite)

En mars 2018, le député Cédric Villani a remis au gouvernement un rapport sur l'IA dans lequel il propose la création d'une immense plateforme des données de santé des citoyens français. Cette suggestion a été retenue et ce Big Data des fichiers de santé est opérationnel depuis décembre 2019. Il s'appelle le Health Data Hub.

Une bonne nouvelle pour les éventuels patients que nous sommes ?

En théorie oui.

Sauf que le gouvernement a choisi Microsoft pour mettre en place ce système. Cela signifie que conformément au Cloud Act américain, Microsoft peut donner l'accès à ces fichiers aux autorités américaines sur simple demande de la justice, même si ces données sont stockées en France. C'est la loi américaine qui prime !

**À l'heure où l'on vante les mérites de la French Tech, n'était-il pas possible de faire appel à des entreprises françaises pour un tel projet ?  
Et ainsi garantir la protection des données grâce aux lois françaises ?**



# Les applications possibles du Big Data

## Le domaine de la santé (suite)

### Qui ces données peuvent-elles intéresser ?

Pour des banques ou des compagnies d'assurances, connaître l'état de santé de leurs clients pourrait être très rentable. Rentable à nos dépends ?

Pourquoi en effet ne pas adapter les tarifs en fonction des données de santé ? Cela leur permettrait de minimiser les risques et de réduire leurs frais.

De telles pratiques sont-elles vraiment souhaitables ?

#### Exemples :

Rien n'oblige à faire du sport, or, il est avéré que la pratique d'une activité physique est bonne pour la santé. Dès lors, les compagnies d'assurance pourraient augmenter les cotisations des personnes non sportives sous prétexte que leur hygiène de vie n'est pas exemplaire et qu'elle augmente le risque de maladies cardio-vasculaire.

Cela n'est-il pas abusif ? infantilisant ?

Pire, si une personne naît avec un handicap ou développe une maladie, devra-t-elle aussi payer plus cher ? N'est-ce pas une injustice ? Une discrimination ?

**De telles pratiques ne constituent-elles pas une menace pour nos libertés individuelles ?**

# Les applications possibles du Big Data

## 2. Dans le domaine de l'urbanisme

L'exemple des « Smart cities » ou villes intelligentes :

<https://www.youtube.com/watch?v=gbNXX1ewxSE>

Cette vidéo alléchante nous offre la vision idéale de la ville de demain. Bien entendu, la réalité n'est pas si idyllique, en tout cas, pas encore. Quelques détails peuvent attirer notre attention.

- Quelle entreprise a édité cette vidéo ?
- Cette entreprise (Vinci) est-elle réputée pour ses engagements humanistes ou écologiques ?

Pas vraiment. Vinci est une multinationale très prospère, plus connue pour ses profits en bourse que pour ses engagements humanitaires...

Cela doit attirer notre attention sur ce qui constitue l'un des « côtés obscurs » du Big Data :

**Les données qui le constituent, nos fameuses données personnelles, ont une grande valeur marchande.**

# Les risques d'une utilisation abusive de nos données

## Doit-on se méfier du Big Data ?

Vidéo Data Gueule sur le Big Data

<https://www.youtube.com/watch?v=5otaBKsz7k4>

Ce document nous éclaire sur les enjeux qui se cachent derrière le Big Data. Il nous permet d'entrevoir l'importance que peut avoir le Big Data dans nos vies, comment il peut influencer nos choix, nos pratiques, nos habitudes quotidiennes. C'est une technologie très puissante qui, mal utilisée ou dans de mauvaises intentions, peut faire peser une réelle menace sur nos libertés individuelles.

Quels sont donc les risques d'une utilisation non régulée et non encadrée du big Data ?

Voici quelques exemples :

- Une exploitation commerciale à outrance
- Une exploitation sécuritaire
- Autres risques

# Les risques d'une utilisation abusive de nos données

## 1. L'exploitation commerciale dans un monde d'hyper-consommation :

Un premier constat : le Big Data génère énormément de profits.

Des profits pour qui ? Essentiellement les GAFAM (Google, Apple, Facebook, Amazon, Microsoft) qui ont le quasi monopole de cette industrie.

Et qu'est-ce qui pose problème avec les GAFAM ?

- Ces firmes sont toutes implantées dans la Silicon Valley, en Californie et sont régies des lois californiennes très libérales et très souples avec ces multinationales. Des lois parfois en contradiction avec les lois européennes, notamment sur la fiscalité et la protection des données.
- Le modèle économique de ces géants du Net est fondé sur une illusion de gratuité. En réalité, ces grandes firmes collectent toutes les données personnelles que nous « acceptons » de leur fournir. Elles les exploitent comme bon leur semble, pour leur propre compte ou en les revendant, souvent de façon opaque. Il ne faut pas être naïf : cette gratuité se fait souvent à nos dépends.

**Pour information, les principaux clients des entreprises qui commercialisent les données sont les assureurs, les banques, certains employeurs et établissements d'enseignement supérieur élitistes...**

# Les risques d'une utilisation abusive de nos données

## 1. L'exploitation commerciale dans un monde d'hyper-consommation :

L'obscur business des données personnelles - « décod actu » France 2

<https://www.youtube.com/watch?v=9CAgWLVdiDE>

Cette utilisation de nos données à des fins commerciales doit nous interpeller.

Cette volonté de générer du profit, toujours plus de profit, dans un souci constant de rentabilité et de réduction des risques, cette incitation à nous faire consommer toujours plus de produits inutiles dans un monde d'hyper-consommation :

- Est-ce bien raisonnable alors que les ressources de la planète s'épuisent et que notre mode de vie met en péril l'équilibre écologique mondial ?
- Sommes-nous obligés d'accepter ces pratiques commerciales agressives et souvent opaques ?
- Doit-on cautionner ce modèle économique américain qui repose bien souvent sur l'exploitation de travailleurs pauvres (comme les conducteurs Uber) et qui ont des politiques fiscales pour le moins critiquables ?
- Doit-on accepter la toute puissance des GAFAM, leur absence de concurrents y compris dans la gestion des données sensibles sous la responsabilité de l'État (santé, armée, nucléaire, services de renseignements...) ?

**Faudrait-il limiter l'influence et le pouvoir des GAFAM dans nos sociétés ?**

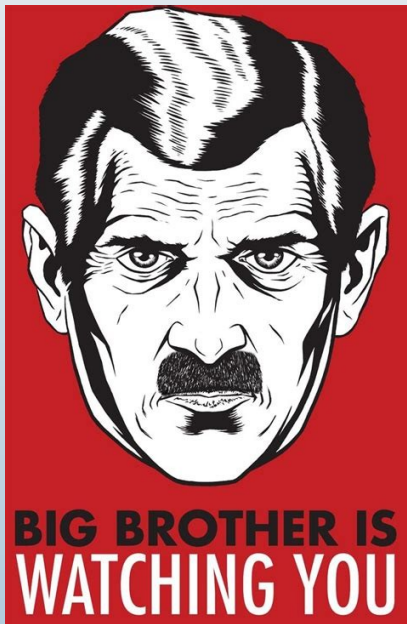
# Les risques d'une utilisation abusive de nos données

## 2. Utilisation du Big Data comme un instrument de contrôle social :

- Possibilité d'utiliser nos données personnelles afin d'influencer nos choix, en politique par exemple. Cela s'est déjà produit lors des deux dernières élections américaines.
- Apparition de logiciels de plus en plus intrusifs chez nous et dans la rue qui enregistrent, souvent à notre insu, des données de plus en plus intimes (données biométriques notamment). Exemples : les assistants vocaux des smartphones ou de nos habitations (Siri, Alexa, Cortana ou Viv enregistrent en permanence nos conversations), les logiciels de reconnaissance faciale dans les lieux publics. ..
- Dans le climat de terrorisme actuel, qui peut garantir que nos données personnelles ne seront pas utilisées à des fins policières ou d'espionnage ?
- Exemple de la Chine où les caméras de vidéosurveillance enregistrent les infractions et pénalisent le contrevenant en réduisant leur « score social ». L'utilisation de ces technologies a également été autorisée en Russie.
- Plus près de nous, en Angleterre, le Big Data est utilisé dans certaines villes pour identifier les individus susceptibles de présenter des problèmes sociaux.

**Ces aspects négatifs existent déjà, ce n'est pas de la science fiction. Le Big Data ne risque-t-il pas de devenir Big Brother s'il n'est pas régulé ?**

# Les risques d'une utilisation abusive de nos données



« Big Brother » est un personnage inventé en 1948 par l'écrivain Georges Orwell, dans son roman *1984*.

Dans ce roman d'anticipation, Big Brother est le chef du parti au pouvoir dans l'État d'Océania, il « veille » sur les citoyens de façon « bienveillante » mais surtout autoritaire. Il surveille les citoyens grâce à des « télécrans » placés dans chaque foyer.

Cette figure de Big Brother a ensuite souvent été reprise pour dénoncer les abus d'un État policier, de la surveillance de masse et des attaques contre les libertés individuelles.

Certains en ont fait par la suite le symbole d'une forme de police de la pensée.

Vous avez bien sûr reconnu le personnage reproduit sur la seconde affiche.

Il s'agit de Mark Zuckerberg, le fondateur de Facebook dont certaines convictions sont controversées.

**Il est facile de trouver des similitudes entre ce Big Brother imaginé au 20<sup>ème</sup> siècle et notre Big Data actuel.**

# Les risques d'une utilisation abusive de nos données

## 3. Autres risques

### Les risques liés à la cybersécurité :

la multiplication des connexions, le développement des « Smart Cities », l'utilisation des interfaces Homme/machine (IHM), des objets connectés, des traces biométriques, n'est-elle pas aussi une multiplication des risques liés à la cybersécurité ? (piratage des données biométriques, sabotage des objets connectés liés à la santé comme les pacemakers, les pompes à insuline ou autre...).

Des piratages à grande échelle pourraient désormais être possibles. Ainsi en 2016, la ville de Kiev a été privée d'électricité pendant une heure à cause d'un virus informatique.



# Les risques d'une utilisation abusive de nos données

## Autres risques (suite)

### Les risques liés à l'écologie :

L'industrie des technologies numériques a un très fort impact écologique. D'une part la fabrication des milliards de terminaux en service (ordinateurs, smartphones...) demande énormément d'énergie et de minerais dont certains sont rares et difficiles à extraire. Tous ces objets ont une durée de vie très courte et sont difficiles à recycler.

D'autre part, le stockage des données dans les « Data centers » consomme énormément d'électricité et produit beaucoup de chaleur.

On considère aujourd'hui que l'empreinte carbone de l'industrie numérique est deux fois supérieure à celle du transport aérien, et elle devrait doubler d'ici 2025. On est loin de l'image d'une industrie propre amenée à remplacer le papier... À l'heure actuelle, le bilan écologique des technologies numériques est très négatif même s'il est vrai qu'elles permettent dans certaines situations une meilleure gestion des ressources.

# Quelles solutions pour les internautes que nous sommes ?

## La nécessité de réguler le Big Data

En somme, Internet, le Big Data et même l'IA ne sont finalement que des machines. Ces outils ne sont en soi ni bons ni mauvais.

Cependant, ces technologies sont très puissantes et, comme d'autres, elles peuvent représenter un danger si elles sont utilisées de façon malveillante ou irresponsable. Malheureusement, il existe un vrai risque pour que ces technologies soient utilisées à des fins douteuses : soit à des fins commerciales, soit dans le but de contrôler les individus.

Réguler le Big Data est donc indispensable.

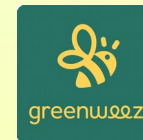
À l'heure actuelle, les législations sont en retard par rapport aux pratiques, cependant ce n'est pas une fatalité.

Au niveau individuel comme au niveau collectif, il est important de se mobiliser pour faire d'Internet et du Big Data des outils qu'on pourra utiliser sans crainte, en toute sécurité.

# Quelles solutions pour les internautes que nous sommes ?

## Que peut-on faire au niveau individuel ?

- Limiter la place du numérique dans nos vies : passer du temps dans le monde réel, sans écrans, acheter ce dont on a besoin dans des vrais commerces, avec des gens... On peut encore s'accorder des moments de déconnexion !
- Il est possible de ne pas laisser les GAFAM diriger le Web sans aucune forme de concurrence. Les alternatives existent. D'autres modèles économiques pourraient voir le jour. En tant que consommateurs, nous sommes au cœur de l'économie du Web, nous avons donc également le pouvoir de le faire changer.



- Notre pouvoir de consommateur est grand. Chacun de nos actes compte : décider de commander quelque chose sur Amazon, de louer un logement sur Airbnb, d'appeler un Uber ou de se faire livrer un repas par Deliveroo, ce n'est pas anodin. Cela signifie que l'on cautionne un modèle économique basé sur le consumérisme, l'exploitation de nos données personnelles et de certains travailleurs pauvres, le gaspillage, l'évasion fiscale, des pratiques commerciales agressives... on peut décider de ne pas utiliser ces services, ou de bien réfléchir avant de le faire. **Être conscient des enjeux et de la réalité, c'est déjà important.**

# Quelles solutions pour les internautes que nous sommes ?

## Que peut-on faire de façon collective à l'échelle de la société ?

- Même si tout n'est pas parfait, il est clair que les régimes démocratiques ont moins tendance à utiliser le Big Data à des fins de contrôle social que les régimes autoritaires comme la Chine ou la Russie. Il est nécessaire de défendre ces libertés.

Les États ont le pouvoir (et le devoir ?) d'encadrer les géants du Net et de réguler les utilisations du Big Data. Il est important d'imposer des limites aux GAFAM et de les obliger à se conformer aux lois européennes :

- Imposer des taxes, exiger que la politique fiscale des GAFAM évolue. c'est aussi une manière de leur faire comprendre qu'en dépit de leur pouvoir économique, ils ne sont pas tout puissants et doivent rendre des comptes.
- Proposer des alternatives aux GAFAM pour la gestion des services publics et l'administration de l'État. Est-il normal que les données sensibles des citoyens ou de l'État soient gérées par des firmes américaines sur lesquelles on n'a pas un contrôle total ? La Chine, critiquable par ailleurs, se montre ambitieuse sur ce point : elle se donne trois ans pour remplacer dans son administration tous les équipements connectés provenant des USA par des systèmes chinois.  
**Ne sommes-nous pas capables d'en faire autant ?**

# Quelles solutions pour les internautes que nous sommes ?

## Que peut-on faire de façon collective à l'échelle de la société ? (suite)

C'est aussi à l'État de garantir la sécurité de nos données personnelles :

En tant que citoyens, on peut attendre, voire exiger, des autorités qu'elles créent des lois pour encadrer Internet et ses dérives. Peut-être faut-il sans attendre créer les règles qui manquent pour que les individus puissent utiliser le Net en toute sécurité sans craindre que leurs données personnelles ne soient exploitées à des fins malveillantes ou immorales.

Voici quelques pistes possibles :

- **Imposer des règles strictes en matière d'accès aux données**
- **Toujours justifier l'utilisation des données personnelles**
- **Garantir l'anonymat des personnes qui ont confié leurs données**
- **Interdire certaines pratiques comme l'utilisation commerciale à outrance des données**
- **Placer ces données sous le contrôle d'une autorité puissante, légitime, indépendante et transparente comme la CNIL**
- **Sanctionner sévèrement les abus**
- ...

**Bibliographie** : (tous les livres cités se trouvent au CDI)

**Livres :**

AMELLAL, Karim. *La révolution de la servitude : pourquoi Uber est l'ennemi du progrès social*. Demopolis, 2018. 197 p.

ANGEVIN, David. *Google démocratie*. Naïves, 2011. 250 p.

ANDERSON, Chris . *Free ! : comment marche l'économie du gratuit* . Flammarion, 2016. 368 p.

BENAVENT, Christophe . *Plateformes : sites collaboratifs, marketplaces, réseaux sociaux... : comment ils influencent nos choix*. Fyp éditions, 2016. 223 p.

COLLECTIF. *Internet pour les nuls*. First Interactive, 2016. 280 p.

CORDIER, Anne. *Grandir connectés*. C & F éditions, 2015. 303 p.

LEMPEN, Blaise . *La démocratie à l'ère numérique : la révolution Facebook, Google, Twitter et Cie* . Georg, 2014. 243 p.

LEVARD Olivier et SOULAS Delphine . *Facebook : mes amis, mes amours... des emmerdes*. Michalon, 2010. 190 p.

LES DESOBEISSANTS. *Désobéir à Big Brother*. Le passager clandestin, 2011. 62 p.

MALET, Jean-Baptiste. *En Amazonie*. Pluriel, mars 2015. 177 p

MATTATIA, Fabrice. *Internet et les réseaux sociaux : que dit la loi ? : liberté d'expression, données personnelles, achats en ligne, Internet au bureau* . Eyrolles, 2015. 245 p.

MAYER-SCHÖNBERGER Viktor et CUKIER Kenneth. *Big Data : la révolution des données en marche*. Robert Laffont, 2014. 296 p.

## **Bibliographie :**

### **Livres (suite) :**

MONTEVRIN, Sophie. *Le piège : l'influence toxique des réseaux sociaux*. Kiwi, 2019. 140 p.

ORWELL, Georges. 1984. Gallimard, 2009. 407 p. (coll. Folio)

PINAUD, Florence et BERGIER, Vincent. *#Ma vie sous algorithmes*. Nathan, 2018. 143 p.

RONSON, Jon . *La honte !* Sonatines éditions, 2018. 294 p.

STAMBOLIYSKA, Rayna . *La face cachée d'Internet : hackers, darkweb, Tor, Anonymous, Wikileaks, bitcoins...* . Larousse, 2018. 351 p.

TANNIER, Xavier. *Se protéger sur Internet : conseils pour la vie en ligne*. Eyrolles, août 2010. 216 p.

TÜRK, Alex Türk. *La vie privée en péril : des citoyens sous contrôle*. Odile Jacob, avril 2011. 250 p.

ZUBER Thomas et DES ISNARDS Alexandre. *Facebook m'a tuer*. Pocket, 2012. 246 p.

### **Vidéos :**

CRITEO. *Qu'est-ce qu'une Smart City ?* [vidéo en ligne]. Vinci Energies, 16 juin 2015 [consulté le 12/11/2019]. Une vidéo, 3,27 min. Disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=gbNXX1ewxSE>

DATA GUEULE. *Big data : données, données, donnez-moi !* [vidéo en ligne]. France Télévisions, 15 novembre 2014 [consulté le 12/11/2019]. Une vidéo, 3,41 min. Disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=5otaBKsz7k4>

DÉCOD'ACTU. *L'obscur business des données personnelles* [vidéo en ligne]. France Télévisions, 31 octobre 2017 [consulté le 12/11/2019]. Une vidéo, 3,11 min. Disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=9CAgWLVdiDE>

## **Bibliographie :**

### **Articles de presse :**

BARGE, Stéphane. L'État français est-il accro aux GAFAM ? 01Net, numéro 921, 14 janvier 2020. p. 24-26

BISSON, Julien. Des Clics et des claques. *Le 1*, numéro 256, 25 septembre 2019

BOOTH, Robert. Algorithmes, ils prédisent notre avenir. *The Guardian*, 15 octobre 2019. In *Courrier International*, numéro 1515, 14 novembre 2019.

CAZENAVE, Cécile. Le numérique met-il la planète en danger ? *Sciences et avenir HS*, numéro 199, octobre 2019.

CLAEYS, Grégory. Surveillance : enquête de reconnaissance. *Le Nouveau magazine littéraire*, numéro 22, octobre 2019.

DELEPINE, Justin. Qu'est-ce qui nous pousse à toujours plus cliquer ? *Alternatives économiques*, numéro 397, janvier 2020. p. 22-23

JOUSSEN, Iris et BLANCHARD, Jérôme. La ville intelligente sera-t-elle stupide ? . *Science & vie junior HS*, numéro 130, juillet 2018. p. 60-63

LEGROS, Martin. Une nouvelle servitude volontaire. *Philosophie magazine*, numéro 133, octobre 2019. p. 47-48

MOIX, Alexandre et REA, Vincent. « L'IA est utilisée comme un véritable détecteur de désirs ». *Sciences et avenir HS*, numéro 199, octobre 2019.

VILARASAU, Katia. Intelligence artificielle, un nouveau visage de la médecine ? *Valeurs mutualistes*, numéro 317, septembre 2017.